

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1988-1989

6 DECEMBRE 1988

Projet de loi portant des dispositions relatives au statut monétaire, à la Banque Nationale de Belgique, à la politique monétaire et au Fonds monétaire

N° 3 — AMENDEMENTS PROPOSES PAR
MM. HATRY ET HENRION

ART. 3

Au § 2 de cet article, au premier alinéa, après les mots « comité ministériel », ajouter les mots : « comportant au moins les Ministres des Affaires étrangères, des Affaires économiques et des Finances, ».

Justification

L'expression « comité ministériel » utilisée dans le projet est trop peu précise. En effet, ce comité ministériel pourrait être, à la limite, composé uniquement d'un Ministre et de son Secrétaire d'Etat.

L'amendement proposé par le Gouvernement, « présidé par le Premier Ministre », est insuffisant.

Il apparaît nécessaire d'ajouter expressément, dans la composition de ce comité ministériel, les principaux Ministres ayant en charge les problèmes monétaires avec les autres pays de la Communauté européenne. Ces Ministres sont en effet les principaux membres de l'Exécutif à être concernés par un éventuel réalignement dans le cadre du Système monétaire européen.

R. A 14584

Voir :

Documents du Sénat :

499 (1988-1989) :

N° 1 : Projet de loi.

N° 2 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1988-1989

6 DECEMBER 1988

Ontwerp van wet houdende bepalingen met betrekking tot het monetair statuut, de Nationale Bank van België, het monetair beleid en het Muntfonds

Nr. 3 — AMENDEMENTEN VAN
DE HEREN HATRY EN HENRION

ART. 3

In § 2, eerste lid, van dit artikel, na de woorden « ministerieel comité » in te voegen de woorden « waarvan ten minste de Minister van Buitenlandse Zaken, de Minister van Economische Zaken en de Minister van Financiën deel uitmaken en dat wordt ».

Verantwoording

De uitdrukking « ministerieel comité » die in het ontwerp gebruikt wordt, is te vaag. In het uiterste geval zou dit ministerieel comité immers kunnen bestaan uit alleen maar een Minister en zijn Staatssecretaris.

Het door de Regering voorgestelde amendement tot toevoeging van de woorden « voorgezeten door de Eerste Minister » is onvoldoende.

Het lijkt noodzakelijk de voornaamste Ministers die bevoegd zijn voor de monetaire problemen met de andere landen van de Europese Gemeenschap, uitdrukkelijk te vermelden bij de samenstelling van dit ministerieel comité. Die Ministers zijn immers de voornaamste leden van de uitvoerende macht die betrokken zijn bij een eventuele muntherschikking in het kader van het Europees Monetair Stelsel.

R. A 14584

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

499 (1988-1989) :

N° 1 : Ontwerp van wet.

N° 2 : Verslag.

ART. 4

A cet article, après les mots « tout signe monétaire », insérer les mots « libellé en francs et ».

Justification

Il convient de ne pas interdire, et surtout de ne pas punir en vertu de l'article 6 du projet, certaines initiatives prises par des commerçants locaux, des associations de bienfaisance ou des promoteurs d'autres manifestations, qui mettraient en circulation des bons ou des piécettes dont la confusion avec un signe monétaire officiel est impossible.

Des manifestations ont été organisées dans le passé dans des villes comme Ostende et Bruges, qui ont été accompagnées de l'émission de piécettes reproduisant d'anciennes monnaies libellées en unités monétaires anciennes (Gulden, Florins) qui ne peuvent nullement induire en erreur. Or, dans l'état actuel du projet, de telles manifestations deviendraient punissables par l'effet conjugué des articles 4 et 6.

Le but du présent amendement est d'éviter semblable conséquence abusive.

ART. 5

Au deuxième alinéa de cet article, après les mots « Banque Nationale de Belgique », insérer les mots « , la Trésorerie ».

Justification

Il n'est pas concevable que l'Etat s'exonère de son obligation de reprendre les monnaies qu'il émet.

Il convient dès lors de préciser expressément que la remise de ces dernières jouit d'un plein pouvoir libératoire à l'égard de la Trésorerie.

ART. 14bis (nouveau)

Insérer un article 14bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Article 14bis. — Dans les articles 29 et 30 du même arrêté, les mots « soit aux intérêts de l'Etat » sont supprimés. »

Justification

Le contrôle du Gouvernement, par l'intermédiaire du Ministre des Finances, à l'égard de la Banque Nationale est dès à présent considérable. Les procédures de nomination, les procédures de vote, la participation de l'Etat à la moitié du capital font, dès à présent, de la Banque Nationale de Belgique une institution dépendant fortement des pouvoirs publics.

A l'heure actuelle, dans la C.E.E., on peut distinguer deux catégories principales de banque d'émission, les autres occupant des positions intermédiaires.

D'une part, les banques dépendant d'une façon très étroite de leur gouvernement par l'intermédiaire du Ministère des Finances de leur pays; c'est le cas par exemple de la Banque de France et de la Bank of England, qui ne sont rien d'autre que l'institution chargée de transposer, dans la politique monétaire concrète, les décisions prises respectivement par le Ministre français de l'Economie et des Finances ou par le Ministre de la Trésorerie britannique.

A l'autre extrême se situe la banque d'émission allemande, la Deutsche Bundesbank, qui jouit d'une indépendance considérable à l'égard du Gouvernement fédéral et se voit dotée également d'un pouvoir d'appréciation sur la politique monétaire, qui est plus important parfois que le rôle du Ministre des Finances.

ART. 4

In dit artikel, tussen de woorden « elk » en « geldteken » in te voegen de woorden « in frank uitgedrukt ».

Verantwoording

Het is raadzaam sommige initiatieven van lokale handelaars, liefdadigheidsinstellingen of promotoren van een of andere manifestatie, die bons of stukken in omloop zouden brengen die tot geen enkele verwarring met een officieel geldteken kunnen leiden, niet te verbieden en vooral niet te bestraffen krachtens artikel 6 van het ontwerp.

In het verleden werden manifestaties georganiseerd in steden zoals Oostende en Brugge. Daarbij werden muntstukjes uitgegeven die een getrouwe weergave waren van oude munten uitgedrukt in oude munteenheden (gulden, florijnen) en onmogelijk tot verwarring kunnen leiden. In de huidige stand van het ontwerp zouden dergelijke manifestaties echter strafbaar worden door de toepassing van de artikelen 4 en 6.

Dit amendement strekt ertoe dergelijke onrechtvaardige gevolgen te voorkomen.

ART. 5

In het tweede lid van dit artikel, na de woorden « Nationale Bank van België » in te voegen de woorden « , de Schatkist ».

Verantwoording

Het is ondenkbaar dat de Staat zich onttrekt aan de verplichting de munten terug te nemen die hij uitgeeft.

Er moet dus uitdrukkelijk worden bepaald dat die munten volledige betaalkracht hebben ten aanzien van de Schatkist.

ART. 14bis (nieuw)

Een artikel 14bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 14bis. — In de artikelen 29 en 30 van hetzelfde besluit vervallen de woorden « hetzij met 's Rijks belangen. »

Verantwoording

De controle van de Regering, via de Minister van Financiën, op de Nationale Bank is voortaan aanzienlijk. De benoemingsprocedures, de stemmingsprocedures, de participatie van de Staat ten belope van de helft van het kapitaal zorgen ervoor dat de Nationale Bank van België nu reeds een instelling is die sterk afhankelijk is van de overheid.

In de E.E.G. kan men momenteel de emmissiebanken in twee hoofdcategorieën onderscheiden, de andere banken bevinden zich ergens tussen die twee uitersten.

Eenzijds de banken die sterk afhankelijk zijn van hun regering via de Minister van Financiën van hun land; dat is het geval met de Banque de France et de Bank of England, die gewoon instellingen zijn die de taak hebben de beslissingen genomen respectievelijk door de Franse *Ministre de l'Economie et des Finances* of door de Britse *Chancellor of the Exchequer* om te zetten in praktische monetaire beleidsvoering.

Diametraal daartegenover staat de Duitse emissiebank, de Deutsche Bundesbank, die ten opzichte van de Bondsregering een aanzienlijke onafhankelijkheid geniet en op het stuk van het monetaire beleid tevens over een beoordelingsbevoegdheid beschikt die soms verder reikt dan die van de Minister van Financiën.

Cette position de la Bundesbank a amené celle-ci à garantir la stabilité de la valeur du DM et ce rôle est apprécié de façon significative comme une garantie d'une politique monétaire saine en République fédérale allemande.

Depuis plusieurs années, la Banque Nationale de Belgique, qui se situait à proximité de la position de la Deutsche Bundesbank comme aval de son degré d'indépendance, a migré de cette position pour se rapprocher de la situation des banques française et britannique et ce, dans un degré de dépendance de plus en plus grand, en raison d'une politisation croissante des nominations et d'une dépendance considérable des décisions du Gouvernement.

En vue d'arrêter ce processus, qui d'ailleurs ne peut qu'entraîner des conséquences néfastes pour la qualité de notre politique monétaire, il est proposé de donner plus d'indépendance à la banque d'émission et de ne plus faire de « l'intérêt de l'Etat », terme qui s'interprète de toutes les façons possibles et qui risque de couvrir purement et simplement l'arbitraire politique, une restriction aux moyens d'intervention du Gouvernement.

Cet amendement, compte tenu des procédures rappelées plus haut, a bien entendu une valeur symbolique et vise à faire en sorte que, dans une certaine mesure, l'indépendance de l'institut d'émission soit mieux garantie à l'avenir.

P. HATRY.
R. HENRION.

**

N° 4 — AMENDEMENT PROPOSE
PAR M. HATRY

ART. 10

Au début de cet article, remplacer les mots « L'article 7 du même arrêté » par les mots « Le premier alinéa de l'article 7 du même arrêté ».

Justification

En effet, au moment où la Belgique prend une forme fédérale dans des conditions difficiles qui font même douter certains de l'avenir du pays et des nouvelles structures qui sont mises en place, la Banque Nationale constitue encore un noyau de confiance.

Lorsque, en vertu de l'arrêté royal de 1957, il a été décidé de donner à notre émission monétaire une base gagée sur l'or ou sur des devises convertibles, ceci a été considéré par l'opinion publique comme un acquis considérable donnant une raison de confiance supplémentaire au franc belge.

Il convient bien entendu de remarquer que les obligations actuelles des instituts d'émission qui adhèrent soit au Système monétaire européen, soit au Fonds monétaire international n'impliquent plus la détention d'une partie quelconque de leur encaisse en or ou en « devises facilement réalisables ». Cependant, il nous paraît inopportun de faire disparaître pour des raisons de confiance, cette obligation des statuts de notre banque d'émission. C'est pourquoi l'amendement vise à maintenir le deuxième alinéa de l'article 7 qui a été éliminé par le projet de loi.

P. HATRY.

Door de plaats die zij bekleedt, is de Bundesbank de stabiliteit van de DM gaan waarborgen. Haar optreden wordt duidelijk gezien als onderpand van een gezond monetair beleid in de Bondsrepubliek.

Vroeger genoot de Nationale Bank van België nagenoeg dezelfde onafhankelijkheid als de Deutsche Bundesbank. Sedert verscheidene jaren is zij echter steeds meer gaan lijken op de Banque de France en de Bank of England. Daarbij werd haar afhankelijkheid alsmáar groter wegens de toenemende politisering van de benoemingen en een duidelijke afhankelijkheid van de regeringsbeslissingen.

Teneinde die ontwikkeling te stoppen, die overigens alleen nefast kan zijn voor de kwaliteit van ons monetair beleid, stellen wij hier voor meer onafhankelijkheid te verlenen aan de emissiebank en haar optreden niet te laten beknotten door de Regering in naam van « 's Rijks belangen », een begrip dat op alle denkbare manieren kan worden uitgelegd en een dekmantel kan zijn voor politieke willekeur.

Gelet op de bovenstaande procedures heeft dit amendement uiteraard een symbolische waarde. Het wil dan ook voor de toekomst een betere waarborg bieden voor de onafhankelijkheid van het uitgifte-instituut.

**

Nr. 4 — AMENDEMENT VAN
DE HEER HATRY

ART. 10

In de aanhef van dit artikel de woorden « Artikel 7 van hetzelfde besluit » te vervangen door de woorden « Het eerste lid van artikel 7 van hetzelfde besluit ».

Verantwoording

Op het ogenblik waarop België een federale structuur krijgt en de moeilijke omstandigheden sommigen doen twijfelen aan de toekomst van het land en aan de nieuwe structuren waarmee het wordt uitgerust, geniet de Nationale Bank nog een ieders vertrouwen.

Toen op grond van het koninklijk besluit van 1957 besloten werd onze muntuitgifte te waarborgen door een goudreserve of door inwisselbare deviezen, beschouwde de publieke opinie die maatregel als een belangrijke verworvenheid die een reden te meer was om vertrouwen te hebben in de Belgische frank.

Hier moet echter worden opgemerkt dat het, door de huidige verplichtingen van de uitgifte-instituten die toetreden zijn tot het Europees Monetair Stelsel of tot het Internationaal Monetair Fonds, niet langer noodzakelijk is een deel van hun goudvoorraad of van deviezen die gemakkelijk te gelde kunnen worden gemaakt, aan te houden. Om redenen die te maken hebben met het vertrouwen in de munt, lijkt het ons niet opportuun die verplichting bepaald in de statuten van onze uitgiftebank te doen vervallen. Daarom wil het amendement het tweede lid van artikel 7, dat in het wetsontwerp is geschrapt, behouden.